

Discours prononcé par Jacques Danois, Vice-Président de l'AMADE Mondiale, lors du concert « AMADE Congo » du 25 avril 2006, en présence de S.A.R la Princesse Astrid, Présidente d'Honneur de l'AMADE Belgique.

Madame,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Je voudrais avant tout vous dire combien je suis désolé de vous imposer ma présence au lieu de celle que je représente ici : la Princesse Caroline de Hanovre, Présidente de l'AMADE Mondiale. Car il est vrai que physiquement, je ne tiens pas la comparaison.

Mais pour Elle comme pour nous tous, c'est la beauté du cœur qui compte, ainsi que la valeur de la compassion.

Le combat que mène l'AMADE Mondiale pour que le crime *contre l'enfant* soit aussi imprescriptible que le crime *contre l'humanité*, est partagé par tous ceux qui savent et peuvent témoigner des souffrances que subit le « petit de l'homme » autour de la planète.

Et là, il n'y a plus de différences de race ni de couleur de peau.

Sur tous les continents le drame est le même, mais au Congo peut-être est-il encore plus douloureux. Depuis combien de générations les enfants congolais, filles et garçons, sont-ils abandonnés aux guerres et conflits, aux désastres économiques dûs à un développement souvent chaotique de plusieurs régions du pays ?

L'AMADE Congo, sous la houlette de Madame Janine Fierens et de ses amis congolais, dont notre Secrétaire Général, Monsieur Francis Kasasa, lutte pour que les choses changent, et elles changeront, nous le savons.

Qu'on ne nous parle pas du découragement de donateurs éventuels, effrayés par l'idée de la « goutte d'eau » que représenterait leur don ou leur participation. Il suffit de regarder l'océan pour comprendre qu'il est fait intégralement de ces indispensables gouttes d'eau, toutes solidaires l'une de l'autre.

Si trop souvent, les images, qu'une presse quelquefois proche du sadisme nous offre des photos de corps déchirés, de sang et de cadavres, nous heurtent, pensons à la véritable Afrique.

Bien sûr elle semble pour certains à tout jamais frappée par un destin de malheurs. Pourtant, malgré les combats, les épidémies, les endémies, le SIDA, la famine et la misère profonde, il faut constater que les habitants de ce continent, d'où est venu le premier être humain, disent les hommes de science, nous offrent des sourires immenses, des yeux brillants de jeunesse et de joie, et surtout, ils nous font connaître les règles d'une grande tradition : la fraternité.

Partageons-la avec eux.